

55 minutes dans la tête d'une femme

Conférence théâtralisée sur le sexisme

AVERTISSEMENT ! Cette conférence théâtralisée peut-être jouée tous les jours !
Le sexisme existe toute l'année.

www.55-mn-dans-la-tete-d-une-femme.webnode.fr



p2 / Introduction

p3-4 / Féministe, un parcours

p5 / L'écriture, un choix

p6 / Sur scène

p7-8 / L'équipe

p9 / La presse en dit - Dates

p10 / Infos pratiques



Compagnie des 100 Têtes

136, rue Cante Cigale 30310 Vergèze. www.cent-tetes.fr

<https://www.facebook.com/cent.tetes>

SIRET 481 977 650 0029 / Licence n°2 - 1063655

Président

Norbert Belloc

06 25 76 00 15

cie100tetes@gmail.com

Contact artistique

Sophie Millot

06 20 86 40 29

sophiemio@club-internet.fr

Les lois ont changé, les mentalités tardent...

Les femmes sont devenues à leur tour des citoyennes actives. Elles ont le droit de décider de leur vie. Pourtant le sexisme encore trop souvent aujourd'hui, ça commence dès que vous venez au monde...

"On met des chouchous dans les têtes des filles et on leur offre des poupées. Elles doivent plaire et s'occuper des autres.

On met les garçons en position de guerriers ou de bâtisseurs et on leur dit de ne pas pleurer quand ils se font mal. Ils doivent être forts et actifs."

Ce "on", c'est vous, c'est moi...



Difficile d'effacer des siècles de comportements et de façon de penser en seulement soixante-dix ans. Je ne parle pas seulement de ce qui se passe dans la tête de nombre d'hommes. Je parle aussi de ce qui se passe dans nos propres têtes, à nous les femmes.

Ce spectacle a l'ambition d'identifier les origines de nos manières de penser, nos constructions culturelles, et de les mettre à jour sous le regard de l'anormalité. Parce que oui. Nous avons toujours été des êtres à part entière. Je remercie toutes ces femmes et ces hommes qui se sont battus pour l'égalité, et je tiens à faire ma part avec mes moyens d'expressions.

Je suis de sexe féminin mais ce n'est pas mon identité. Je m'appelle Sophie Millot. Je suis née en 1974. Et seule en scène, je vais vous parler de notre passé qui permet de sacrément mieux comprendre un présent... encore très fragile.

Féministe, un parcours...

S'il y a des femmes de tempérament dans ma famille, il n'y a pas eu de militante féministe. « J'étais un petit pois sans conscience de l'histoire des petits pois. Or c'est TRÈS important pour un petit pois de connaître son histoire..."

Laissez moi vous raconter Comment je suis devenue féministe.

Tout d'abord, je précise que je n'ai pas subi de violences graves, et que je n'ai rien contre la plupart des hommes, que je considère aussi endoctrinés que nous avons pu ou pouvons l'être. Les violences que j'ai subi sont celles liées au sexisme et préjugés ordinaires : Se sentir un bout de viande, être ramenée à une petite chose fragile trop souvent, ne pas être prise au sérieux selon les sujets, être bassinée par l'importance de trouver quelqu'un et de devenir mère pour s'accomplir en tant que femme. Tout ça, tout ça...

Mais, c'était déjà trop pour moi.

Je n'ai jamais acceptée d'être réduite à mon sexe, et j'ai longtemps été **en colère contre les différences notables qui jalonnent les possibles de développement entre les garçons et les filles**. Une injustice que je pouvais vivre parfois... très violemment. Car mes amis masculins avaient tendance à minimiser voire nier ce que je leur relatais. Ce qui non seulement avait le don de m'énerver encore plus, mais aussi d'ouvrir une souffrance qui semblait vouloir creuser un fossé.

A la naissance de ma fille, ma colère et mes souffrances sont arrivées à une sorte de paroxysme. Mon compagnon n'était pas à priori machiste, mais **l'autoroute invisible est costaud si l'un et l'autre vous avez grandi dans la routine patriarcale**. J'ai subi cette espèce de machine impalpable et implacable m'amenant gentiment à sacrifier mes ambitions, alors que lui les vivait de plein pied avec une évidence... absurde. J'ai rué, imploré et bataillé. Cela s'est fait dans la douleur. Parce que je ne me comprenais plus, je ne me supportais plus dans mes incohérences. Je me suis attaquée à tout chez moi, en moi.

Parce que c'était bien moi qui devait agir pour moi. Pas mes parents, pas mon compagnon. Lui, la situation lui allait. J'ai dû comprendre ce qui me faisait mal. J'ai dû comprendre ce que je voulais. J'ai dû m'entendre et apprendre à me respecter.

J'ai découvert chez moi quelque chose que je ne voyais pas, et qui m'a abasourdi ! J'étais étrangement passive par rapport à tout ce qui était important dans ma vie !

Cette découverte fut très dure. Mais aussi... une libération.

Prendre sa vie en main parce qu'on a des envies, des ambitions, des nécessités intérieures quand rien ne vous a appris à le faire. C'est **un tour de force dont je suis sacrément fière**.

Le meilleur service que je me sois rendu...

J'avais déjà depuis un bout de temps envie d'écrire sur ce que peuvent vivre les femmes. J'étais prête.

J'ai commencé à lire. Virginie Despentes, Gisèle Halimi, Simone de Beauvoir, Françoise Héritier, Valérie Toranian, Elisabeth Badinter, l'histoire du féminisme du moyen âge à nos jours, des articles, des recherches sur internet... J'ai cherché tout ce que je ne savais pas.

Et pas du tout curieusement au final... **me pencher sur notre histoire collective m'a permis cette chose inestimable de ne plus prendre les choses personnellement.** De me replacer, exit la colère et la souffrance. Juste la découverte et la compréhension, et enfin la possibilité de **comprendre ce qui m'appartient, et ce qui me dépasse.** Ce sur quoi, je peux agir.

Je vis depuis en adéquation avec mes convictions et, par boule de neige, navigue dans un entourage attentif et respectueux. Et... toujours le même compagnon. Un homme sensass que mes questionnements et réflexions ont fait bouger aussi dans ses responsabilités et nos rôles...

Et je suis **féministe. Evidemment. Comment ne pas l'être ?**

« Les femmes ont accès à l'instruction, elles sont même plutôt bonnes à l'école, mais comme par miracle, on en retrouve toujours aussi peu aux postes de responsabilités, et dans les instances décisionnaires... L'essentiel des travailleurs pauvres et précaires sont des femmes... Il y a toujours des écarts de salaires... et les orientations sont encore largement sexués... Vous savez qu'on compte seulement 2 femmes sur les 100 plus gros pdg dans le monde, et parallèlement à ça, les secteurs du médico social compte ... 95 % de femmes ! De plus, selon l'INSEE, les femmes françaises passent encore un peu plus du double de temps que leur homme pour ce qui est de s'occuper des enfants et chaque jour 1 h 30 de plus que les hommes aux tâches ménagères... L'information sur la sexualité est toujours aussi tabou au final. Les plannings familiaux, d'ailleurs, j'en profite pour vous informer, disparaissent à vue d'oeil faute de relève... Les pilules remboursées se comptent sur les doigts d'une main... Le droit à l'avortement est des plus fragile... Récemment la loi sur le harcèlement sexuel au travail a été supprimée avant même que celle la précisant soit mise en place, annulant de fait les procès en cours.... Le viol n'a pas disparu....Et aujourd'hui encore, en France, une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son conjoint.. »
(Extrait)

Outre le poids des habitudes concernant nos manières de penser et fonctionner, et s'il y a bien une chose à laquelle j'ai dû me résoudre, c'est qu'il y a **une bataille idéologique toujours en cours**, et que tou.te.s ne souhaitent pas l'égalité. La dévalorisation du mot féminisme n'a rien d'un hasard.

Les avancées en terme de droit des femmes sont récentes, fragiles et incomplètes. L'égalité femmes-hommes reste un combat actif.

L'écriture, un choix

Dès le départ, je n'avais pas envie d'un montage à partir d'écrits. Je sentais que cela allait devoir être beaucoup plus personnel...

La découverte de **Franck Lepage, et de ses conférences gesticulées** (que je vous recommande tant elles sont savoureuses et pertinentes) a été un déclic. C'était la forme, l'esprit que je souhaitais. Un mélange de vécu chaud (personnel) et de vécu froid (histoire collective). J'ai d'ailleurs pris contact avec la scop le Pavé à l'époque pour me renseigner. Mais l'écriture était collective. Ce que je ne souhaitais pas. Le terme "conférence-théâtralisée" est un clin d'oeil à leur travail, dont je me suis inspirée.

Je remercie aussi Philippe Salazar, alors directeur du centre social de la Grand Combe d'une discussion m'ayant ouvert le **point d'entrée du travail d'écriture**. Mon âge ! C'est un sacré coup de bol d'être née en 1974 ! Parce que la majorité des avancées se sont faites en même temps que j'ai grandi. Cela les met en relief, les rend très concrètes. Surtout pour les jeunes générations.

Pas de moralisation ! Le ton adopté est aussi humoristique. Personnellement, je reçois mieux les choses quand elles ne sont ni moralisatrices, ni agressives. C'était ma ligne de conduite dans l'écriture du spectacle. J'ai compris que pour les hommes qui nous considèrent bien c'est difficile d'entendre ce que peuvent faire les autres : les lourdauds, les agressifs, les masculinistes qui eux sont ouvertement hostiles aux femmes. D'où cette difficulté à réagir. Cela ne m'empêche pas de les titiller là dessus en spectacle, et bien évidemment de les inviter à se positionner.

Le spectacle retrace mon parcours : j'explique l'injustice, je raconte le pourquoi de l'envie de comprendre, puis j'explore le passé, j'arrive aux bilans, aux questionnements, je décortique les comportements dans le privé, dans l'espace public, professionnel et politique, j'interpelle, je parle du présent.

Les deux dernières pages du spectacle sont évolutives, liées à l'actualité.

Enfin, dans une envie d'échanges dynamiques, certaines parties de la conférence sont **interactives**. Jeu/devinettes, interpellations, questions...

Ah oui ! Pourquoi « 55 minutes » alors que le spectacle fait 1h20 ?... Parce que ça sonne mieux !

Sur scène

Le choix de la légèreté et de l'adaptabilité !

Les trucs de femmes, même si c'est éminemment public et politique et concernent aussi les hommes, sont souvent considérés comme des trucs de femmes. J'ai donc joué avec cette idée : laver son linge "sale" en public, utilisant et détournant ainsi un des stéréotypes des lieux de vies attribués aux femmes.

En fond de scène sont donc étendus tee-shirts, jupes et chemises sur lesquels sont imprimés les personnalités que j'évoque en cours de spectacle : Françoise Héritier, Christine de Pisan, Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Lucien Neuwirth, Simone Veil, Yvette Roudy, Virginie Despentes et Gisèle Halimi...



aussi un chevalet sur lequel un tableau d'école, caché, n'est dévoilé qu'au moment de plonger dans notre histoire. Sur le tableau aimanté, apparaît petit à petit l'histoire d'une exploitation, et de ses libérations.

Imbriqué au chevalet, le plus discrètement possible, une petite table carré où attendent de rentrer en scène les éléments de l'histoire, et aussi.. un poupon, grimé grossièrement en fille.

J'ai privilégié le rapport au public, debout face au public, avec le public, comme en conférence.

La théâtralité intervient davantage dans la mise en vie de cette conférence, et de cette conférencière, tour à tour joueuse, en colère, dubitative, inquiète, incisive, batailleuse et **positive**.

L'Equipe

Sophie Millot

comédienne metteuse en scène, auteure

**« Un texte, un sens, un partage...
des émotions, de la réflexion...
le bonheur ! »**

De formation et premières expériences comédienne, le passage à la mise en scène lui a permis le choix des propos. Ses thématiques tournent résolument autour des femmes, et de leurs rapports avec les hommes.



Son premier spectacle "Le baiser de la veuve" d'Israël Horovitz interrogeait la violence particulière du viol collectif et celle de la violence en général dans les rapports humains. Le deuxième, de Dario Fo et Franca Rame "Un peu de sexe ? Merci, juste pour vous être agréable!" prônait la connaissance de son corps et une sexualité respectueuse de soi et de l'autre. Ce dernier spectacle s'attaque aux racines des rapports entre les sexes... pour un propos résolument anti-sexiste.

Originaire du Gard, où elle a démarré au TEG sous la direction de Mrs Claude Dagues et Guy Vassal, elle est ensuite partie faire ses armes à Paris, à l'école des Enfants Terribles, dirigée par Mr Jean-Bernard Feitussi, dans le 20e (alors), années denses et riches suivies d'expériences diverses pendant plus de 10 ans. Revenue dans le Gard (La Grand Combe), elle a également monté de nombreux spectacles pour des adultes, des enfants, et des ados, avec différents partenaires (associations, médiathèques, centres sociaux, écoles et collèges) dans le Gard et en Ile de France.

Grégoire Aubert

Oeil extérieur sur 55 minutes

"Du théâtre qui interpelle et touche, par le rire comme par les larmes ; et une volonté de proximité et d'échanges."



Grégoire est également auteur, comédien et metteur en scène. Sophie et Grégoire se sont rencontrés au Théâtre Télémac sur Nîmes où ils dirigeaient tous deux des ateliers.

"Ces remarques sur "55 minutes" ont été tellement pertinentes que j'ai su avoir trouvé l'oeil extérieur dont je ressentais le besoin depuis peu. Oui, je sais qu'il n'est pas une femme... mais en l'occurrence je cherchais un.e auteur.e s'y connaissant aussi en jeu et en mise en scène. La pertinence n'a pas de sexe.. "
(Sophie)

Et Grégoire est ainsi devenu le précieux œil extérieur du spectacle. La seule chose sur laquelle il ne peut intervenir est le propos et le sens du spectacle. Mais, c'est un convaincu. Sa compagnie accueille d'ailleurs maintenant la conférence théâtralisée.

Grégoire, outre ses créations, dirige des ateliers depuis de nombreuses années. Il réside à Nages et Solorgues, dans le Gard. Il est l'auteur de "Irrésistible Hérésie", "Chimère.s", "Réflexions canines", "La parenthèse du mimosa", "Jardins intérieurs", "Une clef pour Sacha", "Le Ballon blanc", "Descentes"

Christophe Barbut

Régisseur

"Toujours tout vérifier"

Si vous choisissez la formule avec régisseur de "55 minutes", vous aurez le privilège de rencontrer le compagnon de Sophie Millot. Ce qui rendra savoureuse la fin du spectacle, puisque Sophie le salue aussi comme tel, à l'étonnement parfois effrayé du public :



"Elle a dit tout ça... devant lui !!!"

Vous voyez que nous avons encore du boulot !

"Cet homme aussi exceptionnel que sa femme est un régisseur très pénible, mais au top." (Sophie)

Originaire également du Gard, parti sur Paris et revenu dans le Gard, il travaille dans tous les domaines du spectacle vivant : Il fût -entre autres- régisseur d'Anis, de Toma Sidibé, et travaille maintenant pour Bouglione, sur les fashion weeks, et aussi sur des concerts et festivals tels que "Calvi on the rocks"...

Qu'en dit la Presse ?

« Faire entendre l'histoire pour comprendre aujourd'hui » La Marseillaise

« Un beau moment d'intelligence et d'humour » Bulletin municipal de Cendras

« Une rétrospective à la fin grinçante et ironique » Midi Libre St Christols les Alès

« Un sujet militant mais aussi plein d'humour et d'espérance » Midi Libre Antignargue

« Une pièce touchante, rafraîchissante et revigorante » Midi Libre Montpellier

Les dates

2016 /// Lecture d'extraits au Conseil général, dans le cadre d'une soirée de remise du guide pratique du Haut Conseil de l'Egalité pour une communication publique sans stéréotype de sexe.

2015 /// Les "Atypiques" d'Alès. Antignargues (Gard)

Médiathèque. St Christols les Alès (Gard)

Théâtre Carré Rondelet. Montpellier (Hérault)

Théâtre Télémac. Nîmes (Gard)

2014 /// Centre Socio-culturel Lucie Aubrac. Cendras (Gard)

2013 /// Salle Marcel Pagnol. La Grand Combe (Gard)

Théâtre Télémac. Nîmes (Gard) CREATION

Quand spectacle et vie vont dans le même sens...

Invitée en 2014, à vivre une nouvelle expérience par le maire sortant, Sophie s'est engagée politiquement. Il a été élu, elle a intégrée la nouvelle équipe municipale et est devenue adjointe au Maire à l'éducation. La cie qu'elle avait créée -la cie Miso74- dans laquelle elle était très femme orchestre un peu seule, est devenue trop lourde à gérer. La proposition de Grégoire Aubert de reprendre la production et la diffusion de la conférence théâtralisée au sein de la cie des 100 têtes permet la relance de la diffusion.

En 2016, Sophie a été convié à faire partie du comité Egalité-mémoire mis en place par la conseillère départementale, Isabelle Fardoux Jouve sur le Gard.

INFOS PRATIQUES

Possibilités de représentations groupées (scolaires en journée, public en soirée). N'hésitez pas à organiser des échanges publics avec Sophie en fin de spectacle.

Si vous rencontrez une difficulté au niveau technique ou financier, contactez-nous, la compagnie peut s'adapter en fonction des demandes.

Durée de la conférence-théâtralisée et temps de montage/démontage :

La durée de la conférence-théâtralisée est de 1h20. +- selon la réactivité du public. Prévoir une heure pour le montage, et 35 minutes pour le démontage.

Espace scénique

Dans l'idéal 6m d'ouverture pour 3m de profondeur. Mais l'espace de jeu reste très adaptable, la forme de la conférence-théâtralisée ayant été prévu pour jouer dans différents lieux.

Jauge public

Cette conférence-théâtralisée est conçue pour une jauge de 120 personnes. Au delà de 120 spectateurs, prévoir micro-cravate et amplificateur à charge de l'organisateur.

Eléments scéniques

Les éléments scéniques indispensables à la conférence-théâtralisée sont fournis par la compagnie.

Conditions financières

Le prix de la conférence-théâtralisée est fonction de la formule désirée :

- En conditions « naturelle » (Sans éclairage spectacle)
- Avec technique (notre matériel)
- Lieu équipé

Autres frais à prévoir

- Droits d'auteur SACD à régler par l'organisateur **
- Frais de déplacements au delà de 50km de la Grand Combe (Gard).
- Repas à prévoir le midi ou le soir en fonction de l'heure de représentation.
- Hébergement au delà de 100km de la Grand Combe

**** Ce texte est enregistré à la SACD sous le numéro d'exploitation n° 585982.** Si vous souhaitez prendre connaissance du texte dans son intégralité, il vous sera adressé par mail sur simple demande : Sophiemio@club-internet.fr

Fiche technique et plan de feu sur demande :
christophebarbut@gmail.com

CONTACT / Cie les 100 têtes
Grégoire Aubert 06 08 89 42 78